

De tête en cape

une création de Balkis Moutashar

JEUNE PUBLIC À PARTIR DE 5 ANS





De tête en cape

création jeune public 2018 - 2019
À partir de 5 ans

DISTRIBUTION

chorégraphie : Balkis Moutashar

interprétation : Sonia Darbois et Maxime Guillon-Roi-Sans-Sac

costumes : Chistian Burle

création lumière : Samuel Dosière

création sonore : Géraldine Foucault et Pierre Damien Crosson

scénographie : Claudine Bertomeu

Production

association Kakemono

Coproductions

Ballet National de Marseille (dans le cadre de l'accueil studio 2018), Compagnie Système Castafiore (Grasse), la fabrique Mimont (Cannes).

Soutiens

Régie Culturelle Scènes et Cinés et KLAP Maison pour la danse à Marseille.

Pour ce projet, la compagnie Balkis Moutashar reçoit l'aide de la DRAC Provence-Alpes-Côte-d'Azur, de la Région Sud, du Département des Bouches-du-Rhône et de la Ville de Marseille

Design graphique : georgesdrumez.com

photos : Mirabelwhite

TOURNÉE 2020-2021 :

10 octobre : festival La Grande Echelle, Paris

- 1 représentation - sous réserve

6 novembre : théâtre de Port-Saint Louis du Rhône (13)

- 2 représentations

12 et 13 novembre : le ZEF, scène nationale de Marseille

- 3 représentations

22 novembre : théâtre de Maison Lafitte (78)

- 1 représentation

1er et 2 décembre : théâtre de Fos-sur-Mer (13)

- 3 représentations

16 et 17 mars : Théâtre de Fontblanche, Vitrolles (13)

- 3 représentations

1er et 2 avril : Espace des Arts, le Pradet (83)

- 4 représentations

6 et 7 avril : Théâtre en Dracénie, Draguignan (83)

- 3 représentations

l.cie.
balkis
moutashar

contact@balkismoutashar.fr

06 03 16 03 53





Un monde de figures hautes en couleur et d'apparitions fantasmagoriques, dans lequel une grenouille aux pattes d'ours croise parfois une princesse aux pouvoirs de super-héros... une danse étonnante qui parle de travestissement et de métamorphose, entre déguisements d'enfants, culture populaire et tradition carnavalesque.

Dans un espace blanc, deux danseurs évoluent, parés de costumes d'animaux multicolores. Une grenouille apparaît, sautillante ; puis un ours, lourd et puissant. Des animaux dont on observe les mouvements comme à la loupe, au son d'un rugissement.

La grenouille observe aussi l'ours... et commence à l'imiter, à évoluer différemment, à se nourrir de lui pour se déplacer. Un processus de métamorphose est enclenché, qui sera à peine troublé par l'arrivée intempestive d'un superman à cape rouge, puis d'une princesse et de son diadème : que se passe-t-il lorsque superman rencontre une grenouille ?

L'un après l'autre, chacune des figures en présence se déplace, se transforme, se nourrit des gestes de l'autre pour devenir lui-même autre, superman coassant ou princesse aux super-pouvoirs...

Puis les costumes des danseurs se transforment aussi, jouant d'associations presque surréalistes qui font apparaître tantôt un ours à crinoline chaussé de

ballerines argentées, tantôt une masse de poils presque indéterminée d'où sort une chimère, créature fantasmagorique dont on ne sait plus où sont les pattes, ni combien de têtes elle a.

Les gestes de chacun s'additionnent, se brouillent, se mélangent, et nous emmènent ailleurs, dans une danse étrange qui pourrait avoir lieu dans une forêt comme sur un ring de boxe...

Arrivés au bout du processus, et après avoir été traversés par tant de métamorphoses, les danseurs enlèvent finalement leurs costumes, et construisent avec une sorte de totem.

Autour de lui, ils entament alors une sorte de danse rituelle, ample, à la fois abstraite et figurative, forgée des gestes de chacune des figures apparues. Une danse de la transformation, qui pourrait continuer indéfiniment...



**Première création d'un diptyque autour du vêtement,
du costume, et de leur pouvoir de transformation du corps,
De tête en cape brouille les catégories, et propose au jeune
public une danse à la fois joyeuse et un peu étrange,
miroir de nos identités multiples et en perpétuel mouvement.**

Incontournables atours du corps enveloppant nos gestes et nos mouvements, vêtements et costumes parent, protègent, transforment et découpent le corps, jouant avec l'anatomie comme avec les conventions sociales, objets d'analyse autant que d'éblouissement. Gardant de ses années de music-hall une attention particulière aux costumes de scènes et à leur pouvoir de transformation du corps, Balkis Moutashar décide de plonger ses recherches chorégraphiques dans cet univers foisonnant, entamant un cycle de deux créations pensées en diptyque. **De tête en cape** est la première étape de ce cycle, en direction du jeune public.

S'intéressant au costume comme travestissement et vecteur de transformation de l'identité, les déguisements d'enfants sont apparus à la chorégraphe comme une porte d'entrée à la fois évidente et savoureuse dans cet

univers, tant la pratique est quasiment universelle, et le jeu essentiel. Les enfants qui se déguisent en super-héros, en animaux ou en princesses sont en effet toujours en même temps en train de s'inventer eux-même, de se prêter des qualités qu'ils n'ont pas encore, comme pour dessiner un horizon vers lequel se mettre en chemin.

Et c'est à cet endroit que la chorégraphe veut jouer avec eux, leur proposant son propre dessin de cet horizon, à la fois joyeux et un peu étrange.

Elle met donc en jeu quatre figures populaires : deux animaux familiers de l'imaginaire des enfants, un ours et une grenouille, et deux « archétypes » sociaux, superman et une princesse, qui empruntent aux contes traditionnels comme à l'univers de la bande dessinée. Inspirée par les processus d'inversion des catégories à l'oeuvre dans les traditions carnavalesques, où les hommes s'habillent en femmes, les femmes en

hommes et les humains en animaux, elle imagine un monde de transformations permanentes, peuplé de figures hybrides et toujours mouvantes, qui se recomposent et se renversent en permanence, s'émancipant de leur condition pour troubler les grandes dualités de nos identités sociales (humain/animal, masculin/féminin, réel/imaginaire, mais aussi faible/puissant, effrayant/rassurant..).

La chorégraphe trouve alors dans cette pièce un terrain privilégié pour continuer les recherches sur le mouvement qu'elle ne cesse de creuser depuis ses premiers travaux : quel mouvement porte-t-on sur une scène aujourd'hui, et comment fabrique-t-on une danse ?

Convoquant ici mouvements d'animaux et gestes emblématiques de ces figures populaires, elle continue donc à développer ses outils d'écriture chorégraphique – les décompositions, dissociations, accumulations, demi-corps... pour écrire une danse composite, incongrue mais entraînante, qui raconte la diversité, et la joyeuse complexité de nos identités toujours multiples. Une danse singulière et transgressive, qui nous apprend que ce que l'on croit connaître est relatif et peut-être renversé, gagnant en liberté ce que l'on a perdu en certitudes.



Autour de la création / actions artistiques et pédagogiques

La compagnie propose autour de la création un parcours d'ateliers en 5 étapes, avant et après la représentation, pour des enfants de 5 à 10 ans (grande section de maternelle, CP, CE1, CE2, CM1) – ce parcours pourra être étoffé ou allégé selon les besoins et demandes des partenaires.

1. Rencontre de la chorégraphe avec les instituteurs ou adultes référents des groupes concernés.

2. Atelier 1 : « des costumes qui font danser ».

A partir de costumes ou accessoires amenés par les enfants, la chorégraphe propose un travail de mouvement à partir de tout ce que cet objet leur évoque (travail avec et sans le costume), puis à partir du contraire de ce qu'il évoque. L'atelier inclut un temps de parole, un temps d'improvisation, puis un temps de composition dirigée.

3. Atelier 2 : « faisons danser les costumes ».

Il s'agit dans cet atelier d'échanger de costume avec un.e partenaire, et de travailler à partir des nouvelles qualités et mouvements induits par ce nouvel objet, puis de retrouver son propre costume en gardant ces nouvelles qualités. Un travail qui amène à la création de nouvelles figures en mixant les accessoires et les mouvements.

4. Représentation et temps de discussion avec les enfants et l'équipe du spectacle (chorégraphe et interprètes).

5. Atelier 3 : « remix De tête en cape ».

Après une nouvelle discussion autour de ce qui a été vu lors de la représentation, le travail est cette fois axé sur le duo, mixant la transmission d'extraits de la pièce et les danses élaborées lors des deux précédents ateliers.

* Il sera donc demandé à chaque enfant d'amener un costume ou un accessoire pour les ateliers (si cela était trop compliqué pour certains, la compagnie pourra en fournir quelques uns).

* Chaque atelier est pensé pour durer 1h30 (temps assez long pour permettre de regarder les costumes, d'en parler, de passer du temps à les mettre et à les enlever... et de danser!).



La compagnie Balkis Moutashar

Chorégraphe et danseuse polymorphe, Balkis Moutashar aime les écarts de genre : formée à la philosophie et à la danse contemporaine, elle a travaillé dans les milieux du music-hall, du théâtre, de la performance, de l'art contemporain... et n'aime rien tant que le mouvement dansé, scruté précisément par l'analyse du mouvement ou pétri d'imaginaire, à rebours de tout académisme mais préoccupé par sa propre forme. Elle travaille des questions de porosité entre les catégories, de pluralité des formes et des possibles, explorant la complexité salutaire des êtres par un travail du corps précis et exigeant.

Elle a fondé la compagnie Balkis Moutashar en 2009, et a créé depuis **6 yeux, un visage et deux pieds (pour le moment)**, un triptyque en collaboration avec un homme de théâtre, un chorégraphe et un plasticien-performeur, **Lautrétranger**, une rencontre surprise avec un danseur de hip-hop algérien, **Les portes pareilles**, une pièce traçant un chemin entre danse contemporaine et music-hall, **A quelle distance sommes nous des autres ?**, un duo pour un espace public recouvert d'une multitude de tapis, **Intersection**, un quatuor explorant la structure des corps en relation avec la machinerie du théâtre, et **Shirley**, un court solo revisitant la figure de la diva.

Installée depuis le début à Marseille, la compagnie a développé de nombreux partenariats avec KLAP Maison pour la danse, le Ballet National de Marseille, le festival Dansem, la Friche la Belle de Mai, le théâtre du Gymnase... et sur un territoire plus large avec le CDC les Hivernales à Avignon, les scènes conventionnées de Draguignan et Briançon, le théâtre de l'Olivier à Istres, la compagnie Système Castafiore à Grasse... Elle est aidée pour ses projets par la DRAC PACA, la Région SUD, le Département des Bouches-du-Rhône et la Ville de Marseille.



Balkis Moutashar, chorégraphe

Balkis Moutashar a tout d'abord suivi des études de philosophie, pendant lesquelles elle travaille sur «Le mouvement et la danse» (mémoire de maîtrise, 1998) avec Michel Guérin. Elle se forme ensuite à la danse contemporaine au Centre chorégraphique de Montpellier (formation Exerce, 2001).

Pratiquant l'improvisation et familière de la performance, elle aime cependant visiter des univers disparates, et travaille autant dans des compagnies de Music-Hall avec plumes et paillettes qu'avec des chorégraphes tels que Didier Théron (**Actes sans paroles**, 2001), Pierre Droulers (**Appartement**, 2004), Claudia Triozzzi (**Nightshade**, 2007), des compagnies de théâtre comme la compagnie de la Commune à Saint-Etienne (**Géographie(s) Variable(s)**, 2012) ou des musiciens, notamment le DJ et compositeur Jeff Mills au Musée du Louvre à Paris (**From life to death and back**, 2015/2017).

Elle mène entre 2002 et 2009 différents travaux personnels explorant des territoires entre la danse et les arts plastiques, puis décide de créer sa compagnie, animée par un amour du mouvement contemporain et le désir de participer à son écriture, regardant la complexité du monde à partir de ses multiples expériences.

Parallèlement à son propre travail, elle collabore pour la chorégraphie à la création de **Sosie(s)**, de la metteur en scène Julie Kretzschmar, et continue son travail d'interprète, pour le musicien Jeff Mills, la chorégraphe DD Dorvilier, ou participant au **Gala** de Jérôme Bel pour le festival de Marseille.



Sonia Darbois,
danseuse

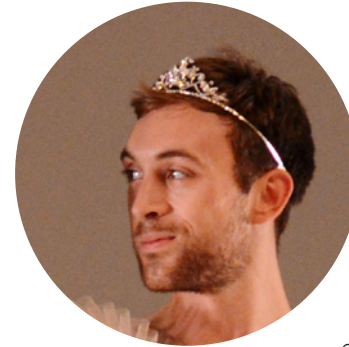
Elle découvre la danse en 1998 au sein du groupe Grenade, dirigé par Josette Baïz à Aix-en-Provence. Elle y apprend une technique influencée par Cunningham et Odile Duboc, métissée de danse classique, hip-hop et orientale.

Après quatre créations et quelques 130 représentations, elle quitte le groupe en 2002, puis revient à la danse en 2008 en intégrant la formation Extensions du CDC de Toulouse.

Elle y rencontre de nombreux interprètes et participe à des créations avec Robyn Orlin, Alexandre Fernandez et Boris Charmatz, pour qui elle interprète depuis 2010 la pièce **Levée des conflits**, un canon chorégraphique pour 24 danseurs.

En 2011 elle rencontre Mathilde Monnier et Jean-François Duroure pour la reprise de leurs duos créés en 1985 **Pudique Acide** et **Extasis**. Elle poursuit sa collaboration avec Mathilde Monnier dans **Twin Paradox**, pièce pour 5 couples créée en 2012 sur le thème des danses sportives, sur une musique de Luc Ferrari.

Elle participe en 2013 à la création du spectacle jeune public **Univers Light Oblique** de Georges Appaix, et travaille actuellement avec la compagnie de rue Artonik sur **Color of Time** créé en 2013, et sur leur création 2018 **Sangkhumtha**. Elle rencontre Balkis Moutashar en 2016, pour une reprise de rôle dans sa pièce **Les portes pareilles**.



**Maxime
Guillon-Roi-Sans-Sac,**
danseur

Diplômé en Information et Communication, Maxime intègre le groupe de recherche chorégraphique de l'université de Tours en 2007. Il poursuit son enseignement en danse contemporaine au sein de la formation «Extensions» du Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse où il rencontre le travail de Christian Rizzo, Alain Buffard, Vincent Dupont, Sophie Perez et Xavier Boussiron. Il se concentre, ensuite, sur ses premières recherches chorégraphiques lors du Programme de Recherche et de Composition Chorégraphique de l'abbaye de Royaumont. Durant cette formation il étudie les pratiques de Myriam Gourfink, Catherine Contour, Noëlle Simonet. En parallèle il développe, depuis 2012, un projet photographique, **Digression**.

En 2014, il participe à un projet de reconstitution du sacre du printemps de Vaslav Nijinski et Igor Stravinsky, **Sacre #2**, dirigé par Dominique Brun. Il collabore avec Margot Dorléans sur la pièce **Vertébrés**, et a travaillé avec Samuel Mathieu pour **La dynamique des émotion**, projet autour d'Yves Klein et Pierre Soulages. Enfin, il rejoint l'équipe de **Primitifs**, nouvelle production de Michel Schweizer, qui interroge la place du vivant et son engagement face aux transformations qu'il traverse.



Géraldine Foucault, créatrice sonore

Depuis la sortie de sa formation au TNS en 2007, elle travaille avec des artistes qu'elle a en grande partie rencontrés à Strasbourg. Elle poursuit une fidèle collaboration avec Alain Mahé, compositeur et musicien, dans les spectacles de François Verret (**Sans Retour**), Pierre Meunier (**Du fond des gorges, Sexamor, Forbidden di Sporgersi**), Ko Muroboshi (**Krypt**), Daniel Jeanneteau (**Les Aveugles**) dans lesquels elle participe à l'élaboration du spectacle et suit les tournées. Elle prend part seule au travail de création sonore en danse pour François Verret (**Do you Remember, Cabaret**), au théâtre avec Guillaume Vincent (**La nuit tombe, Petit Claus et Grand Claus, Gare de l'Est, Songe et Métamorphoses**), Pauline Ringeade (**Assoiffés, Le Schmürz**), Mathieu Roy (**Drames de Princesses, Amour Conjugal**).

En novembre 2014, elle présente à Marseille, une pièce chorégraphique et sonore intitulée **Reprise**, écrite et interprétée avec Yasmine Youcef. Elle suit également un projet musical belge KO'N'RV où elle accompagne les musiciens en live.

Par ailleurs, elle perfectionne son travail de régisseuse en tournée nationales et internationales des spectacles dont elle fait ou suit la création, mais également en régie d'accueil au Festival In d'Avignon depuis 2007.

Après un stage de formation à l'IRCAM en 2009, elle y retourne régulièrement avec des compagnies de théâtre qui souhaitent développer un travail de composition et de spacialisation. Création avec le compositeur Olivier Pasquet du travail musical et sonore des pièces de Guillaume Vincent depuis 2012 et tournée de la pièce de Daniel Jeanneteau. Cela lui permet d'améliorer ses outils de création autant informatiques que techniques.

Christian Burle, costumier

Costumier de théâtre et de danse depuis 1986, il travaille régulièrement avec de nombreux chorégraphes et metteurs en scène : Karl Biscuit et Marcia Barcelos - Compagnie Castafiore, Philippe Car - Agence de voyage imaginaire, Jeanne Béziers - Ma compagnie, Pierre Béziers - Théâtre du maquis, Agnès Regolo - Compagnie du jour au lendemain.

Il a également réalisé de nombreuses créations pour Michel Kéléménis, Pierre Sauvageot, Josette Baiz, Vladislav Znorko, Jany Jérémie, Sylvie Mongin-Algan ou Didier Deschamps.

Christian Burle aime utiliser des matières inhabituelles comme le plastique, la paille ou le métal, et créer un univers poétique empreint de réminiscences d'une époque, d'un lieu ou d'un groupe social.

Claudine Bertomeu, scénographe

Diplômée en architecture, ses premiers pas dans la scénographie sont le fruit de rencontres avec le théâtre contemporain et le théâtre de rue : (le Royal de Luxe et François Delarozière, la compagnie Ilotopie...), puis elle se forme à la machinerie de théâtre.

De 2008 à 2012, elle est assistante à la scénographie pour Macha Makeïeff (théâtre et opéra), et signe des scénographies pour le théâtre avec Patrice Thibault. Elle travaille depuis régulièrement pour le théâtre avec Julie Kretzchmar (compagnie L'orpheline est une épine dans le pied), pour la danse avec Anne Lopez (compagnie Les gens du quai), dans l'espace public pour les installations d'Olivier Grossetête, et elle réalise de nombreuses scénographies d'expositions (musée Réattu, Friche la Belle de Mai, Archives Départementales...)

Elle collabore avec Balkis Moutashar depuis sa première pièce, **Les portes pareilles**, en 2013.



INFORMATIONS TECHNIQUES

Durée de la pièce : 50 minutes

Tous publics : enfants à partir de 5 ans

Scolaires : grande section de maternelle,

CP, CE1, CE2, CM1

Jauge scolaire : 200

Ouverture minimale : 9 m

(configuration idéale 12 m d'ouverture)

Profondeur minimale : 8 m

(configuration idéale 10 m de profondeur)

Hauteur minimale : 4 m

Matériel nécessaire

- pendrillonage à l'allemande sur les côtés avec une rue à l'italienne cour et jardin en fond
- cyclo blanc en fond de scène (1 à 2 m du mur du fond) cadré (frises et pendrillons de côté)
- tapis de danse blanc 8 m x 8 m

4 personnes en tournée

contact@balkismoutashar.fr

06 03 16 03 53

Association Kakemono

Cité des Associations - BAL 256 — 93, la Canebière — 13001 Marseille

Siret n° 51529274600028 — APE 9002Z — Licence n° 2-1031201